

Date Printed: 04/20/2009

---

JTS Box Number: IFES\_64  
Tab Number: 73  
Document Title: Celebration 2004 Vouloir  
Document Date: 1991  
Document Country: Haiti  
Document Language: French  
IFES ID: CE00792



\* D 1 3 D 9 F 2 E - 7 4 0 2 - 4 D 0 7 - 9 7 8 F - 0 D 5 1 D 1 5 C E 6 D 4 \*

**Célébration 2004**

# VOULOIR

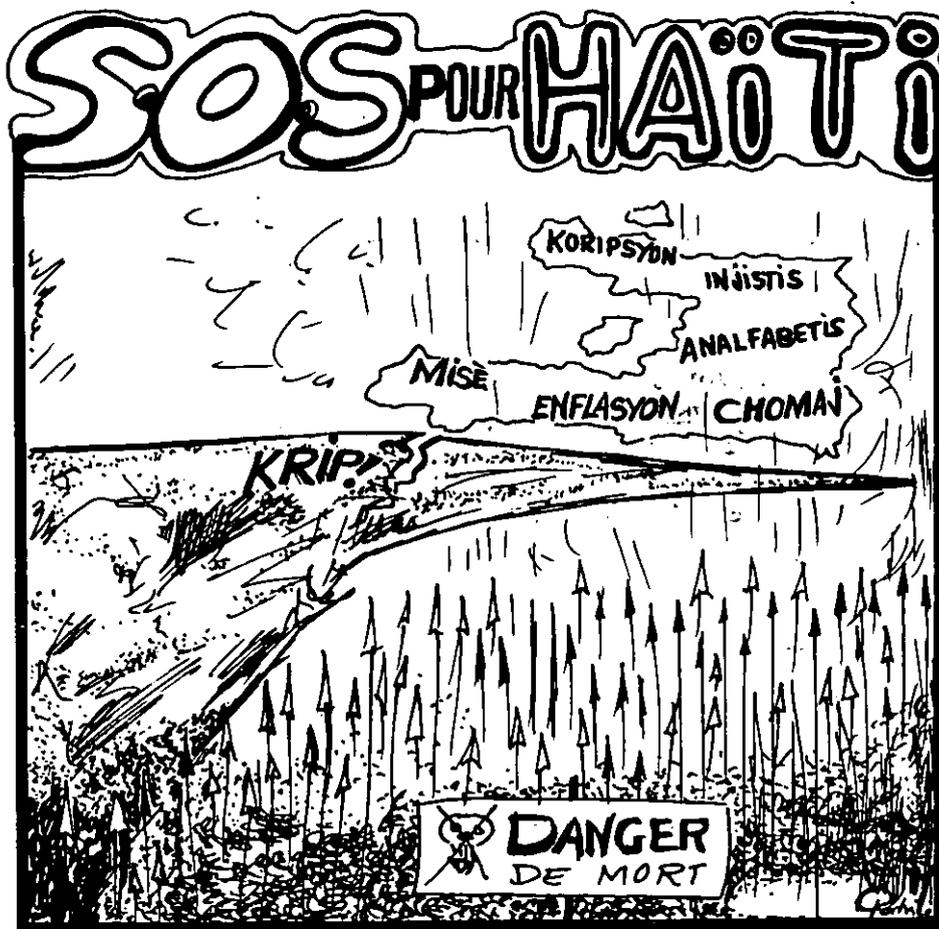
Bulletin No. 2

1er Trimestre 1991

**\* Inflation**

*Haiti Survivra - t- elle ?*

**\* S.O.S Pour Haiti**



Fondée le 28 Mars 86  
15, Ruelle Hérard 2e. (Bourdon)  
Port-au-Prince, Haiti.

**Célébration 2004 n'est pas un Parti Politique  
et  
N'est au service d'aucun Parti**

# **VOULOIR**

---

---

**Return to Resource Center  
International Foundation  
for Electoral Systems  
1620 I St. NW, Suite 611  
Washington, D.C. 20006**

**Bulletin Bi-mensuel d'éducation Civique  
No. 2 1er. Trimestre 1991**

**Prix : Haiti Gdes. 5.00  
Etranger \$ 2.00**

# Edito

**D**élivrée de la dictature des trente dernières années qui enchaînait la liberté de la parole, la liberté d'opinions, la presse haïtienne a connu une autre dimension ces derniers temps lui donnant la possibilité de se mettre au service de la collectivité eu égard à sa fonction d'information, de formation et de distraction.

Cependant, faisant pour la première fois l'expérience de la démocratie, certains organes de presse - dans leur attribution informationnelle - pensent pouvoir tout dire au auditeurs, aux lecteurs sans faire montre d'objectivité et d'équilibre pour un travail professionnel efficace à l'image d'une presse digne de mériter valablement l'appellation de "4e pouvoir." Ils orientent leurs informations, privilégient des secteurs et se complaisent dans des spéculations, le show business ou le sensationnalisme. Ainsi, la presse devient le bouc émissaire de ceux voulant défendre leurs intérêts.

Dans cette atmosphère confuse, les informations émises, loin d'avoir des impacts positifs souhaités sur les destinataires en termes de comportement, de réactions, ne font que provoquer des stress, de la psychose et autres points négatifs chez eux.

Loin de nous l'idée d'une polémique, d'une diatribe qui ne déboucherait sur aucune base scientifique, et ne faciliterait pas une discussion intellectuelle. Toutefois, à cette phase importante de notre histoire de peuple, la presse ne doit être un réseau de

propagande; elle ne doit pas informer pour le bon plaisir d'informer, mais pour aider. D'un autre côté, le pouvoir du "4e pouvoir" doit être exercé dans le domaine de la formation, de l'éducation pour que l'haïtien se sente concerné par les affaires du pays et, par ricochet, participe au développement socio-politico-économique de la nation. Car, la presse, de par son influence, son rôle prépondérant dans la société, peut arriver à changer et à transformer, à motiver, conscientiser, mobiliser et sensibiliser, à adoucir les cœurs les plus durs. Est-ce pourquoi l'emphase devrait être mise sur des thèmes pouvant porter l'haïtien à vivre en homme, à être fier de lui et à atteindre sa vraie plénitude et se faire respecter par les "détracteurs".

C'est à partir de cette approche dialectique, et conscient du fait que l'homme haïtien a besoin d'être guidé pour son devenir, que **VOULOIR** se propose d'être son phare, son miroir dans l'aspect formationnel, éducationnel, patriotique afin qu'il sache de droit, quand et où comment et terminer ses droits et devoirs pour son comportement exemplaire dans la sphère sociale.

Aussi, **VOULOIR** aura-t-il beau privilégier des thèmes comme le "Civisme et la Démocratie", la "Constitution", la "Société", l'Économie haïtienne", la Géographie", "l'Écologie"... Enfin, **VOULOIR** se veut le centre d'intérêt de tous ceux qui croient, de toute leur âme, en l'homme haïtien et en un rêve haïtien, Car **VOULOIR** c'est **POUVOIR**.

## **NOTE AUX LECTEURS.**

**Aimables lecteurs, Vouloir, L'organe d'éducation civique de Célébration 2004, est heureux de vous annoncer la parution de son deuxième numéro après quelques mois d'absence sur l'échiquier .**

**Un si long silence, on le comprend bien, ne peut pas susciter des interrogations ou même des appréhensions .**

**Ce sursis de publication, bien que défavorable à notre quote, nous était pourtant nécessaire pour la mise en place de certaines structures que nous croyons indispensables au travail que nous comptons offrir à la communauté .**

**Ainsi en dépit de cette longue éclipse, Vouloir convaincu de son rôle , n'a pas subi d'altération. Former , Informer, éduquer , c'est cette trilogie qui a toujours défini notre ligne éditoriale . Notre unique ambition : Etre utiles à la collectivité.**

**Certes au sein d'une société comme la nôtre déchirée par des contradictions de toutes sortes et où l'intolérance bat son plein, la tâche , nous le reconnaissons , se révèle difficile et même périlleuse.**

**Mais Vouloir qui se veut un Catalyseur pour tous, dirigeants et dirigés, ne déviara. L'esprit du discours de la méthode sera prévaloir.**

**Amis lecteurs , une fois de plus nous soumettons à votre appréciation les colonnes de Vouloir , le bi-mensuel de l'organisation civique : CELEBRATION 2004.**

**↑ lisez Vouloir !**

# CIVISME ET DEMOCRATIE

## DE LA TOLERANCE.

*Par Franck Cobby*

De toutes les vertus démocratiques, il en existe une que l'on a souvent tendance à oublier: C'est la tolérance. On oublie trop souvent que chaque homme indistinctement puisse avoir sa propre philosophie politique, religieuse, ou autre... Ce qui suscite des conflits parfois sanglants entre divers secteurs de la population.

Et pourtant toutes ces querelles de basse cuisine pourraient bien être évitées si seulement l'on savait pratiquer, dans notre société, le culte de la tolérance. Aussi ne voulant pas que cette mentalité rétrograde se perpétue davantage la cité, nous nous faisons le devoir de soumettre à la réflexion de nos lecteurs ces considérations sur la tolérance, vertu démocratique par excellence.

### Vers une définition.

La tolérance est à la fois un devoir et une vertu. Un devoir car elle consiste dans le respect des droits et des libertés d'autrui; une vertu en ce sens qu'elle permet d'accepter des contradictions de toutes sortes. Mais la définition la plus explicite de la tolérance est celle proposée par René Guyon " La tolérance consiste indulgemment à permettre aux autres, d'aimer ce que vous n'aimez pas; de penser ce que vous ne pensez pas, de faire ce que vous ne faites pas. En d'autres termes, la tolérance implique une attitude de sagesse dont le rôle est de nous empêcher de verser dans l'égoïsme.

## Apport à la liberté

L'idéal cher à tout homme, c'est la liberté. Chacun est jaloux de ce don précieux, gage des jouissances de la vie. Mais pour que la liberté générale soit maintenue, il faut qu'il y ait un certain équilibre entre les libertés individuelles. C'est justement l'apport de la tolérance; Elle empêche les empiétements des droits d'autrui.

Ainsi les notions liberté et tolérance son intimement liées. Comme on le sait, la liberté et la justice constituent la base fondamentale de toute société démocratique. Or la tolérance est la conséquence naturelle de la justice et le complément indispensable de la liberté dont la limite morale est " ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'il te soit fait" De là se précise déjà l'importance de cette notion de tolérance sans laquelle toute tentative de pratiquer la démocratie se changera en démagogie. Il est impossible de maintenir la liberté dans une société sans y assurer en même temps le maintien de la tolérance.

Malheureusement dans notre pays, les gens se laissent souvent emporter par le vent des passions ou des intérêts.

Aussi constate-t-on, avec perplexité que certains secteurs veulent parfois troubler des manifestations ou des réunions d'autres organisations politiques. Serait-ce une nouvelle forme de liberté à l'haitienne qui permet de défendre la démocratie par des manoeuvres antidémocratiques? De même il arri-

( suite page 10)

# KWONIK NOU

## **Sa n ap fè pou Bisantnè**

**Se nan lane 1949 ke prezidan Dimasè Estime te fè bati Bisantnè pou yo te kapab fete fèt vil Pòtoprens lan ki te vin genyen 200 lane sou tèt li.**

**Pandan yon bon bout tan, zafè Bisantnè a se te gwo zen gwo koze. Yo te ba l yon lòt ti non; Site Lekspoziyon . Bisantnè te an penpan; li t ap bay payèt avek bèl jè dlo, bèl flè k ap danse. Ti van ki sot nan lanme pou vin soufflete fèy bwa yo te dous anpil. Lè konsa, pye flanbwayan, pye palmis, pye jasmen , pye sabliye ak pye kokoye , tout tonbe nan won.**

**Bisantnè se te yon lye randevou kote tout ti moun, tout gran moun te konn rankontre ; Sa k ap pwomenn, sa k ap bwè krèm sa k ap tande bon ti misik klasik. Se la anmoure ak anmourèz yo te konn al pale bel ti koze pandan ke drapo tout koulè ap ba yo ochan. Lè konsa kout kodak fèkenken.**

**Avek anbyans ki te konn genyen nan Bisantnè chak dimanch , jenn yo te gen yon kote pou y al netwaye lespri yo aprè yon semenn lekòl ak travay di.**

**Men tou sa se te yon lè , se te yon tan, se te ayè. Jounen jodi-a pèsonn pa kab pase nan wout bò Bisantnè tèlmen pousyè fatra fin anvayi zòn sa-a. Plas la li menm fòk ou ta di se yon dezè, yon vye simityè ansyen tan , Zafè gazon an se bliye sa. Zo dan ròch yo griyen sou konn vivi k ap fè moun pè.**

**Pou Zòn bò lanmè menm menm se ret gade pa pwoche. Salte fè mikalaw, e pi gen yon pafen k ap monte tan zan tan se kont pou endispoze-w.**

**Adye mesye o Bisantnè wi ki tonbe nan pwen sa-a. Anpil obsèvatè ap mande kouman depite ak senatè tou nèt yo fè al chita bab pou bab ak Bisantnè san yo pa di anyen. Eske nan gwo liv y ap li yo yo pa ta wè omwen Bisantnè ki an fas yo?**

**Se avek anpil lapenn ke n ap konstate ke bagay ki bon pa dire nan peyi isit. Sa-k ta di Bisantnè ta tonbe nan eta sa-a aprè selman Karant (40) lane. OU kwè nouvo responsab meri yo pa ta fè yon jan pou chanje figi Bisantnè anvan lontan. E pi dayè se pa sèl Bisantnè k ap rele o sekou. Anpil lòt plas merite pase men tankou; Plas ponpye, plas jeremi, plas senta n e latriye.**

**Men kòm pwoblèm Bisantnè a pi grav e ke li pa lwen pou-n fete Bisantnè endepandans nou, nou kwè li t ap yon bèl bagay si anvan lontan sèvis konsène yo ta remete Bisantnè kanpe djanm . Konsa lè lane de mil kat (2004) rive li ta jwenn nou tou pare.**

# ANALYSE

## VERS UNE DEMOCRATIE A L HAITIENNE

*Par Jeff Toussaint*

Le départ de Jn Claude Duvalier , l'ex-président d'haiti , le 7 février 1986, a eu comme note positive la liberté de la presse, la liberté d'opinions. La presse est depuis lors considérée comme une source où tous les haitiens viennent étancher leur soif informationnelle .

De là apparait aussi comme un messie le concept de la démocratie ; concept utilisé à tort et à travers par les chefs de partis politiques , les intellectuels et les analphabètes, les riches et les pauvres, et qui est sujet à des mésinterprétations intempestives. Ce thème est au centre de tous les débats à caractère politique, il est dans tous les salons, dans toutes manifestations. Tout le monde se dit " Démocrate " et lutte pour la démocratie en sorte que celle-ci devienne un cheval de bataille.

Devant cet imbroglio, on se permettrait le luxe d'avancer sciemment qu'en haiti, il n'y a pas une démocratie " mais des démocraties " parce que, riche en importance, ce thème prête à équivoque puisque incompris. est-ce pourquoi les médias dans leur fonction, d'éducation devrait insérer dans leur grille de programmation des émissions sur la démocratie: L'église , les groupements professionnels, l'école l'université et autres devraient prêcher l'évangile selon la démocratie " Afin qu'il porte des fruits de réconciliation , de repentance, de savoir-faire , la connaissance de ses droits et devoirs.

C'est dans cet ordre d'idées que nous tenons à porter notre réflexion sur la démocratie en haiti qui ne doit pas être sclérosée dans des clichés marxistes ou autres, mais vue selon une approche ou une perspective haitienne . Sur ce nous parlerions d'une démocratie à l'haitienne qui tienne compte des réalités haitiennes. En somme comment est perçu ce concept mot d'ordre de tous ceux qui aspirent à la magistrature de l'Etat en haiti .

Dans certaines couches sociales qui ne sont peut-être pas formées et informées par les qui-de-droit . La démocratie est une licence pouvant déboucher même sur l'anarchie. Au nom de cette pauvre démocratie , on se fait passer pour maître de la justice. Les gens dénoncés par la clameur publique ou tout simplement dénoncés sont susceptibles d'être lapidés ou condamnés au supplice du collier-l'impardonnable père lebrun- en plein midi.

Donc la démocratie aurait comme série synonymique: Le laisser-faire, le faire ce que l'on veut sans néanmoins se soucier des normes morales et juridiques les plus préliminaires; l'absence de hiérarchie, en ce sens on n'a plus besoin de se courber aux directives et instructions des supérieurs; l'irrespect de la liberté des autres ce qui importe ce ne sont les positions et opinions d'autrui, mais certainement celles d'une catégorie; dire ce que l'on veut sur les fréquences des médias; piquer la personnalité des autres. La diffamation; giffler quelqu'un à volonté débiter des sornettes qui blesseraient les tympans des honnêtes gens.

Dans cet amalgame la démocratie nous claquerait péremptoirement dans un cachet primitif où le cannibalisme et le "Struggle for life" seraient des phénomènes normaux.

Au demeurant, la démocratie aurait accouché des hommes non civilisés des hommes pré-historiques.

Cet état de faits regrettables peut trouver son explication dans l'emploi de deux facteurs. En effet, d'un côté après 30 ans de dictature, le peuple haïtien qui entendait parler tout bas de démocratie, de démocrates, de pays démocratiques, allait en faire l'expérience tout en ignorant les limites de ces vocales. D'un autre, la justice en haïti a été moribonde. Elle a été à la solde des privilégiés c'est à dire d'une monorité détentrice de certaines possibilités socio-politico-économiques, par conséquent une justice commercialisée et partisane.

Cela a suscité de la part des déshérités qui ont faim du pain de la justice et ayant besoin d'une réparation sociale - Du mépris, des frustrations. Et au lieu de faire appel à la justice dans des situations bien spécifiques ils se sont fait eux-mêmes justice.

A partir de ces considérations comment, en haïti aborder la notion de démocratie" aux fins d'en arriver à une certaine compréhension et une finalité ? Notre démarche ne se limitera pas à ressasser les principales définitions empiriques de la démocratie à savoir: forme de gouvernement dans laquelle l'autorité émane du peuple (Larousse Pluri dictionnaire) "; L'expression de la volonté populaire" c'est le concept de l'égalité politique" (Max Adler).

Il serait d'autre part superfétatoire de citer quelques bribes de Karl Marx, Lénine, pour éclairer les lanternes de plus d'un. Car l'essentiel, ce n'est pas d'adopter un modèle démocratique ou du moins partir à la conquête d'une démocratie de droite ou de gauche, une démocratie à la française, à l'américaine, à la chinoise puisque les réalités ne sont pas identiques- disions-nous plus haut. La démocratie serait telle importable.

En somme, que suppose ou doit supposer cette démocratie à l'haïtienne pour laquelle nous optons? Elle doit reposer sur le respect d'autui sur la liberté individuelle et collective sur un état de droit, en un mot, sur la justice. dans une vraie démocratie tous les citoyens naissent libres et égaux en droits, et par ricochet, ils ont tous voix au chapitre et participent pleinement à la l'assiette socio-politico-économique de leur pays. C'est tout cela le fondement de la démocratie.

Cependant à la phase de la sempiternelle transition", les élections étaient restées le chemin unique à pouvoir conduire le pays sur les rails de la démocratie voulue et cherchée par tous les haïtiens patriotes. Conscient de cette vérité le peuple haïtien, le 16 décembre 1990 a été aux urnes élire ses représentants à tous les niveaux de l'appareil de l'Etat. Car, comme l'avait si bien démontré Jn Jacques Rousseau:"le vote n'est que le moyen de faire apparaître la volonté générale."

Tout compte fait, la participation non marchandée des haïtiens aux dernières élections générale dans le pays a enfanté un gouvernement démocratique. Ainsi ce gouvernement doit avoir pour tâche de se mettre au service du peuple, de voir les intérêts collectifs avant ses intérêts personnels mesquins. Il se doit de respecter et faire respecter les lois démocratiques. Lois démocratiques qui seront utiles - Rousseau l'a bien signalé " Si quelqu'un possède quelque chose de trop et un autre trop peu" donc un partage équitable des richesses pour le bien-être de toute la communauté.

Dans cette ambiance le pays connaîtra des lendemains meilleurs et ces quatre années de contradictions auront été un flou souvenir.



*Lisez Vouloir*

# ACTUALITE 2004

28 Mars 1986-28 Mars 1991, voilà déjà cinq (5) ans que **CELEBRATION 2004** est sur le terrain, participant à tous les combats pour la promotion des droits de l'homme et le respect des principes démocratiques en Haïti. Que ce soit à travers ses émissions radiophoniques ou par le biais de son journal (bi-mensuel) *Vouloir*; que ce soit par des séminaires de formation, des forum civiques ou des ateliers de travail, l'organisation n'a jamais cessé de véhiculer des idées allant dans le sens de la démocratie.

C'est ainsi que en ce cours laps de temps , **Célébration 2004** a pu former plus de 450 cadres civiques à travers tout le pays ; réaliser plus de mille (1000) séminaires, conférences et forum , sur la démocratie; distribuer près de cent mille (100.000) imprimés ayant rapport à la Constitution , aux élections, aux droits de l'homme...

L'organisation compte (10) dix bureaux éparpillés dans les neuf départements du pays, fonctionnant selon une structure décentralisée avec des chefs de division, des agents de liaison. Voilà pourquoi **CELEBRATION 2004**, tout en gardant sa neutralité, a été à l'avant-garde de la promotion pour les élections de Décembre 1990.

**Célébration 2004** établit de bonnes relations avec les organismes nationaux comme l'IH-RED, le CHADEL qui luttent pour le respect des droits humains .

Dans le cadre de sa coopération étrangère, l'organisation tient des rapports étroits avec des institutions internationales engagées dans le combat pour la démocratie telles-que: NED (

The national Endowment for democracy ), ADF ( America's development fundation). Elle établit aussi des contacts avec l'ONU ( Organisation des Nations-Unies) , la FIU (Florida International University) ect.

C'est d'ailleurs dans cette optique qu'une délégation de **Célébration 2004** composée de : Serge B Montès, Jn Sylvéra Simon, et Jn Max Bazin, s'est rendue cette semaine aux USA.

Les 5 et 6 Avril elle sera reçue à Colombia University" pour l'octroi d'une assistance technique pour le bi-mensuel ( *Vouloir*) de l'organisation. Entre 10 et 12 Avril , la délégation se rendra à < Florida International university> Pour discuter d'un projet de radio en faveur de **Célébration 2004**.

De là étant la délégation - Sur l'invitation de NED- participera , les 14,15 et 16 Avril, à une conférence internationale sur la démocratie qui se tiendra à Washington sous le thème : " **THE UNFINISHED REVOLUTION**" Enfin les trois dirigeants termineront leur séjour aux USA sur une rencontre avec M. Matt Platner, directeur de " **The Journal of democracy**"

## II

Par ailleurs une réunion de coordination nationale a eu lieu le 17 Février 1991 à la rue cameau avec la participation de 520 représentants et délégués des associations de base et affiliées de **Célébration 2004**. Les résolutions suivantes ont été adoptées.

1) Mise à exécution d'un projet d'éducation civique pour la période (Mars-Juin 1991).

(Suite de la Page 5)

ve souvent que l'on évoque le principe de la souveraineté du nombre pour opprimer les droits d'autui . Quelle absurdité! Le nombre ne peut pas tout faire et tout justifier.

Même s'il est reconnu que la majorité doit l'emporter, mais les droits de la minorité doivent être garantis. Quelque minoritaire que soit un certain secteur de la classe politique, et quelle que soit son appartenance idéologique, il doit certes respecter l'expression de la volonté générale; Il jouit quand même de certains droits: Le droit à la parole , le droit de se réunir, le droit de se constituer en opposition. Autrement ce serait la tyrannie de la liberté ou l'anarchie.

### **Tolérance ou faiblesse ?**

L'homme, drapé dans son orgueil, n'est pas toujours prêt à admettre des contradictions. Il se sent blessé quand quelqu'un affirme une opinion contraire à la sienne, au point qu'il lui tenterait un procès si cela était possible. Ce sont ces types d'hommes qui assimilent la tolérance à la faiblesse.

Et pourtant à considérer tout l'effort qu'exige cette vertu on s'accorderait plutôt à dire que la tolérance est une marque de grandeur et de maîtrise de soi , puisqu'on reconnaît à d'autres le droit de penser et d'agir librement. Loin d'être de l'indifférence , ou de la faiblesse , la tolérance est une indulgence raisonnable et raisonnée qui nous permet de surmonter les barrières de nos vieux préjugés. Sans la tolérance , les plus grandes vertus démocratiques s'effacent et deviennent négatives . C'est en respectant la liberté des autres que l'on jouit mieux de sa liberté.

### **Vertu démocratique par excellence.**

S'il est vrai que nous rêvons de bâtir un société démocratique en haïti, il est évident que

la tolérance constitue un instrument indispensable dont aucun citoyen ne peut se passer . Car c'est elle qui nous commande de rester dans les limites morales et légales de nos droits et de notre liberté. La tolérance est vraiment le premier devoir du citoyen et la vertu démocratique par excellence.

## **Actualité 2004**

2) Formation d'un nouveau comité directeur composé de :

Serge B. Montès ,Jn Sylvéra Simon,Jn Max Bazin , Moise Jn Pierre, Franck Cobby.

3) Ratification d'un projet national d'éducation civique ( 1991-1995).

4) Transformation des dix bureaux de coordination électorale en bureaux de coordination permanente

5) Perspective d'ouverture de bureaux dans tous les chefs-lieux des départements.

En outre un calendrier de travail portant sur les points suivants à été ratifié :

1) Création d'un Centre Haïtien de Démocratie (CHD) qui inclura une école informelle de formation de leadership et de cadres civiques.

2) Renforcement du système de communication par la mise en place de nouvelles structures.

3) Rationalisation des dix bureaux locaux par le recrutement de nouveaux membres et par l'acquisition de matériels et d'équipements de production.

4) Développement d'un mouvement national de jeunes pour l'année 2004.

# ESPACE ECONOMIQUE

## INFLATION

### HAITI SURVIVRA-T-ELLE?

*Par Hugo Coles*

L'inflation, ce grand terme qu'on utilise à tout propos, constitue, depuis plus d'un siècle, un véritable problème pour l'économie mondiale. En effet, ce mot a désigné un phénomène déjà bien connu, analysé et stigmatisé par les économistes libéraux qui, malgré tout, n'arrivaient pas à y trouver une solution adéquate.

Provoquée, dans le temps par un afflux d'or en Europe venu d'Amérique, l'inflation (de nos jours) est devenue plus complexe avec l'apparition de nouvelles formes de monnaies : divisionnaire, billet de banque, scripturale circulant à travers les chèques, effets de commerce, traites etc.

Touchés aussi par ce fléau, les économistes contemporains, surtout les monétaristes, se sont penchés largement sur ce problème chronique qui déstabilise l'économie internationale.

Particulièrement chez nous le mot inflation devient monnaie courante depuis près d'une décennie et occupe le devant des grands débats des scènes politico-économiques à partir de 1986. Aussi, les salariés, les agriculteurs les artisans, en un mot les consommateurs et les investisseurs font-ils de ce vocable un sujet de réflexion et de discussions quotidiennes.

\* \* \*

Etymologiquement, inflation du latin "inflatio" de "inflare", désigne une augmentation excessive des moyens de paiement qui sont en circulation. A côté de cette définition on en

propose d'autres reflétant plus ou moins tous les aspects de ce phénomène économique.

Pour les socialistes, l'inflation est un procédé camouflé pour renforcer l'exploitation, qui est employé non pas par un capitaliste donné mais par l'ensemble de la classe des capitalistes avec l'aide de la machine d'Etat. De leur côté les accusés -les capitalistes- entendent par inflation << un déclin de la valeur de la monnaie impliquant une augmentation générale des prix des denrées et des services.>> Quant aux tiers-mondistes, ils désignent par ce terme " une crise économique qui lie avec les cataclysmes naturels, la croissance démographique du monde."

Sans manifester l'intention d'analyser les définitions pré-posées, et porter un jugement de valeur sur l'appartenance idéologique de leurs auteurs, dans quelle mesure pouvons-nous illustrer ces différents points par le travers du développement de la crise monétaire et financière qu'a connue Haïti durant ces dernières années ?

En Haïti -comme dans tout autre pays d'ailleurs- cette crise est l'expression du sous-emploi de notre capacité de production, ce qui conduit à un PNB complètement incapable de satisfaire les besoins économiques d'une population aussi affamée. En outre, elle se traduit par une dévaluation de la gourde et par une détérioration des balances commerciales et des paiements.

Ces différents facteurs engendrent un déséquilibre entre l'offre de biens et services réalisés par l'économie et la demande accrue des agents consommateurs ...

L'inflation qui pèse actuellement sur notre pays ne s'est pas manifestée du jour au lendemain; elle est la résultante d'un long processus de mauvaise gestion de nos ressources naturelles, énergétiques, humaines etc., et du manque de patriotisme des régimes antérieurs.

**Agriculture:** la production agricole est largement minée par le déboisement qui est lié à l'utilisation du charbon de bois consommé par plus de 90% de la population et à la politique appliquée par les régimes d'avant 86 pour chasser les soi-disant opposants se regroupant dans les forêts.

Ces mauvaises pratiques ont donné lieu à l'érosion qui diminue considérablement la capacité productive de nos terres.

De plus, les gouvernements du pays n'ont jamais envisagé une politique agraire bien définie en vue de redonner à Haïti l'image qui lui a valu le titre de << *Perle des antilles* >>.

De leur côté, les paysans abandonnés à eux-mêmes exploitent défavorablement les lopins de terre qu'ils ont à leur disposition.

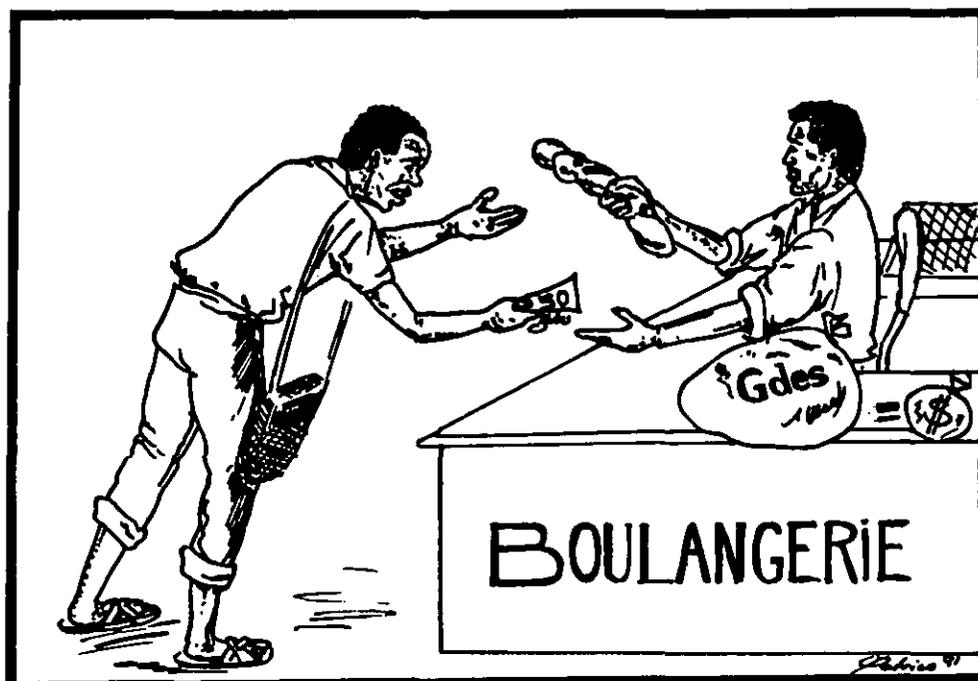
Les grands propriétaires terriens particulièrement l'Etat ont abandonné la majeure partie des terres - pourtant fertiles - aux intempéries naturelles.

Cette détérioration a débouché sur une crise économique qui a soulevé en 85 les couches défavorisées contre le gouvernement d'alors . Depuis se sont déroulés divers manifestations populaires et des mouvements de grèves répétées conduisant à l'instabilité politique et à une perturbation de la paix civile.

Ces faits n'ont pas manqué d'avoir des répercussions catastrophiques sur le secteur des entreprises .

Ils ralentissent l'activité économique et causent des pertes considérables. Conséquemment certains patrons plient bagages et abandonnent le marché local pour aller investir ailleurs. Dans ce même contexte les investisseurs étrangers qui animaient l'intention d'établir des entreprises en Haïti ont changé d'avis .

Tous ces événements engendrent de mauvais effets sur la production globale de la nation.



Donc, le volume de biens et services qu'on exportait diminue considérablement.

Cette baisse à l'exportation empêche à l'Etat d'entrer les quantités de devises qui lui sont nécessaires pour assurer efficacement les importations .

Les devises fortes particulièrement "le dollar américain" se retirent progressivement de la circulation pour finir par être complètement rares; ce qui reflète bien la pensée d'un économiste : << Quand il y a deux monnaies en circulation dans un pays, la mauvaise monnaie chasse la bonne.>>

La monnaie nationale donc est dévaluée. Cela s'explique par une balance commerciale qui depuis plusieurs années est déficitaire. En fait, les principales denrées - comme le café , la figue banane, le sucre , le coton, le cacao etc- que nous avons l'habitude d'exporter sont détériorées par l'érosion.

Aujourd'hui nous arrivons à une situation telle où nous importons même ces produits... On peut se faire une idée de la gravité de la situation . Non seulement le taux de change du dollar américain par rapport à la gourde est très élevé , soit 55% ; mais la Banque Centrale se décharge de le donner à un créancier contre la monnaie nationale.

La rareté de devise ne reste pas sans effets, elle a perturbé toute la structure de notre économie. Les petits comme les grands commerçants qui achètent de l'étranger sont obligés de payer presque à prix double leurs marchandises. D'où la réduction considérable de leur importation. Les industriels qui font venir de l'étranger les biens intermédiaires en subissent les mêmes conséquences. Tout ceci a une grande influence sur les prix finaux -des produits finis- , qui deviennent prohibitifs. C'est ce que les économistes appellent, inflation par les coûts.

Face à cet état de fait , l'Etat qui devrait jouer un rôle de protecteur, de conciliateur et

surtout de régulateur perd son autorité; puisqu'il est économiquement faible . En conséquence certains commerçants animés de mauvaise foi fixent les prix comme bon leur semble, prétextant que c'est le problème de devises qui en est la cause.

En d'autres termes les autorités qui auraient dû garantir le bien-être de tous les citoyens, particulièrement ceux qui vendent leur force de travail, sont démissionnaires. En effet, les gouvernements antérieurs ne se sont jamais préoccupés de l'organisation de la vie économique du pays.

Cette absence de politique économique, cette démission, les avait condamnés à l'endettement croissant, à la création monétaire et l'imposition excessive.

Tout ceci n'étant pas canalisé vers la production , débouche sur l'inflation dont les effets sont néfastes pour les ouvriers haïtiens qui depuis les années 70 touchent un salaire minimum figé face à une hausse progressive des prix.

Enfin, ce déséquilibre économique affecte toutes les couches sociales et le peuple, à bout de patience, espère un changement rapide. Mais, peut-on à travers un plan magique trouver une solution à très court-terme ?

Plusieurs économistes du pays ont déjà abordé le problème de l'inflation. Ils affirment que la solution à court -terme est très difficile sinon impossible. Aussi, disent-ils, toutes solutions mal abordées et mal appliquées auront des conséquences néfastes et déstabiliseront davantage la structure économique du pays .

Ils perçoivent mal, une baisse rapide des prix des produits de première nécessité . Car pour procéder à cette diminution, il aurait fallu un stock de marchandises adéquat de manière à répondre à la demande des consommateurs. Et puisque ce stock est inexistant, une chute brutale des prix

# Société

## SOS POUR HAÏTI

Par Franck Cobby

### Situation générale.

Une explosion démographique impressionnante, avec une multitude de Sans-logis, de grabataires croupissant dans la crasse. Un taux d'analphabètes vertigineux entre 80 et 85%, le plus haut de la caraïbe. Une misère extrême due à l'inflation et au chômage en passe de vitesse. Et une forte tendance à l'intitutionnalisation de la corruption...

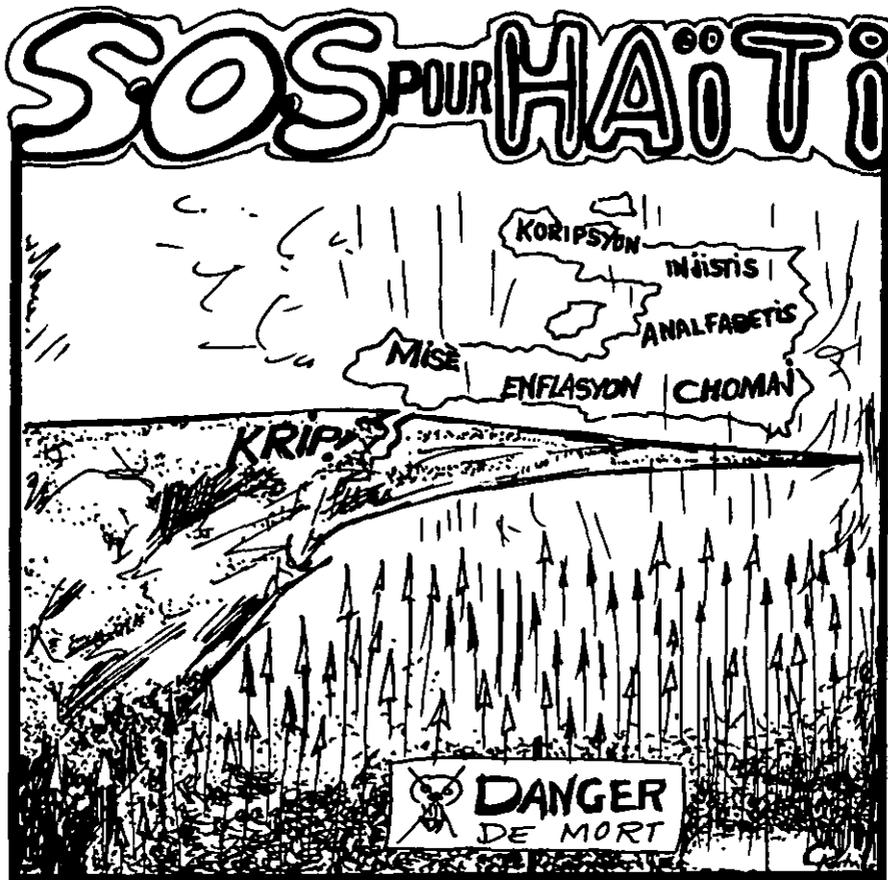
Telle est, en filigrane, la

représentation graphique de la situation socio-économico-culturelle dans laquelle patauge le pays haïtien, à moins de treize ans du bi-centenaire de son << indépendance >>.

*Ironie de l'histoire!*

l'Haïti si fière d'être la première république noire du monde, la Perle des Antilles, l'émeraude de la bague de Dieu tombée, se retrouve ainsi parmi les 31 'pays du quart-monde' ou pays moins avancés (P M A).

A bien réfléchir, une mauvaise loi - une loi de régression - semble avoir guidé le destin de ce peuple tout au long de son histoire. Car il est curieux de constater qu'Haïti s'empêtre dans les gouffres d'un sous-développement chronique, alors que d'autres Etats qu'elle a vus naître ont pu se tailler une place de choix dans le concert des nations civilisées.



Un premier élément d'explication à cet état de faits voudrait que les chefs qui se sont succédé à la tête de ce pays en soient les premiers coupables. Par duplicité ou par étroitesse d'esprit, ils ont contribué et réussi à maintenir le peuple haïtien dans cette situation catastrophique pour n'avoir pas su identifier ses vrais problèmes de façon à y appliquer des solutions valables. Ils ont été pour la plupart des marchands de pays, des clowns ou des démagogues avides de richesses.

Ainsi, pendant longtemps le discours politique a prévalu sur les problèmes concrets de la misère et de l'analphabétisme. Par le seul fait des promesses et des palabres ils pensaient pouvoir changer le cours des choses dans notre société. Comme c'est drôle !

Les problèmes pratiques, dirions-nous, appellent des résolutions pratiques. Le temps de la phraséologie doit être révolu.

Une autre logique pourrait aussi imputer la réalité haïtienne aux citoyens eux-mêmes pour s'être contentés de ressasser à longueur de journée les exploits de Dessalines, de Toussaint, de Péralte... sans s'occuper vraiment de la sauvegarde du patrimoine qu'ils ont légué. C'est sans doute en ce sens que Léon Laleau a pu écrire dans le "Choc"... << Nous haïtiens, nous aimons notre pays ; mais nous l'aimons mal,>>

A tort ou à raison, les haïtiens devront modifier leur comportement et leur vision de l'histoire car le peuple sentimental ne vit qu'un siècle.

### **Nécessité d'une Révolution.**

Dans l'Haïti d'aujourd'hui, il existe des problèmes cruciaux qui méritent des interventions rapides et efficaces. Ceci nous impose la révision des anciennes méthodes de verbosité

intarissable pour augurer une nouvelle approche politico-économique où le pragmatisme saura l'emporter sur le formalisme traditionnel.

Il faut, en un mot, une révolution dans ce pays si vraiment les haïtiens ne veulent pas démentir de leurs ancêtres qu'ils ne cessent d'évoquer.

Cependant chacun en prenne garde ! Parlant de révolution nous n'entendons pas l'importation en Haïti d'un modèle de gouvernement qui se trouverait en disparité avec les réalités haïtiennes. L'utilisation de ce concept doit se référer à une démarche bien spécifique de la pensée politique, si l'on veut être lucide. Aussi l'observateur perspicace a-t-il déjà posé la question : **Quelle révolution est possible en Haïti ? Ou quel type de révolution y est nécessaire ?**

A première vue, il apparaît difficile de cerner la problématique haïtienne, vu la désintégration quasi-totale de la société. Haïti éprouve " tous les besoins du monde." Par où et comment les aborder, c'est le grand dilemme.

Cependant, à la lumière des données statistiques sur la situation générale du pays et compte tenu de la vitalité de certains besoins par rapport à d'autres, nous croyons qu'il est impérieux de résoudre dans l'immédiat les problèmes d'ordre éducationnel, judiciaire et alimentaire. La satisfaction à ces trois besoins fondamentaux : Education - Justice - Alimentation doit se situer, au premier plan, dans le cadre de l'opération S. O. S pour Haïti.

### **L'EDUCATION ou la révolution dans l'homme**

L'éducation du peuple se présente comme une nécessité sociale, un devoir de justice imposé par l'intérêt commun de la collectivité. On ne peut pas prétendre changer les structures so-

cio-économiques d'un pays sans d'abord penser à changer les structures mentales. D'ailleurs, ce qui fait la grandeur d'un peuple, c'est son caractère et son niveau de moralité. Or quel est le plus gros handicap de l'homme haïtien? Justement c'est sa mentalité. Une mentalité folklorique, une mentalité de peuple velléitaire et résigné.

Voilà pourquoi on devrait commencer par reconsidérer le système éducatif haïtien dont n'a pu bénéficier jusqu'ici qu'un petit groupe de gens. Si tous les citoyens avaient droit à l'éducation, Haïti ne serait pas encore au 'point zéro'. Et les gens eux-même afficheraient un meilleur comportement vis-à-vis de ceux qui ne partagent pas leurs opinions. L'intolérance, l'indiscipline, le mépris de nos institutions... autant de facteurs qui traduisent notre sous-culturation.

D'où l'obligation d'instaurer un système d'enseignement ouvert qui aura pour tâche principale la conscientisation, la formation du jugement et l'apprentissage du raisonnement. Ce doit être également un système sans exclusive incluant l'alphabétisation, ce pour faciliter l'intégration des masses. Une telle démarche réhaussera sans nul doute le degré de compréhension de la population qui sera du coup respectueuse des normes et prête à accepter les règles du jeu démocratique.

Cela est possible s'il est vrai que l'Etat actuel est d'essence progressiste et démocratique. D'ailleurs, selon les articles 32; 32-1; 32-2 de la constitution de 1987 " l'éducation est une charge de l'Etat.. Il doit veiller à la formation physique, intellectuelle, morale, professionnelle physique, sociale de la population... la première charge de l'Etat et des collectivités territoriales est la scolarisation massive, seule capable de permettre le développement du pays . Ils doivent mettre l'école gratuitement à la portée de tous.  
La participation de tous aux activités du pays

ne peut être que mythique si le peuple n'est pas préparé en ce sens. Pour participer il faut comprendre et pour comprendre il faut savoir juger. Avant donc d'apprendre à croire le peuple doit apprendre à penser. Donnons lui la chance de s'instruire et de se former.

C'est alors que sa participation sera effective car il saura clairement pourquoi il participe et avec qui il participe.

Ce que nous proposons donc c'est la révolution dans l'homme d'abord. Changer de mentalité pour changer de société.

## ALIMENTATION

Comme un esprit sain ne peut résider que dans un corps sain, un autre défi à relever dans l'immédiat serait de remédier à la déficience alimentaire de la population. Selon des données statistiques, chaque haïtien consomme en moyenne 1700 calories et 41 grammes de protéines seulement et a un pouvoir d'achat de 3,50 gourdes par jour. C'est donc une population sous-alimentée qui mène une vie de subsistance.

A mesure que s'élève le coût des produits de première nécessité l'armée des chômeurs augmente de plus en plus. Il en résulte dans ce pays une terrible inadéquation entre les besoins à satisfaire et les moyens disponibles, ce qui entraîne comme conséquences des risques de maladies et des déficiences sociales très graves comme l'exode rurale, le phénomène de 'boat people'...

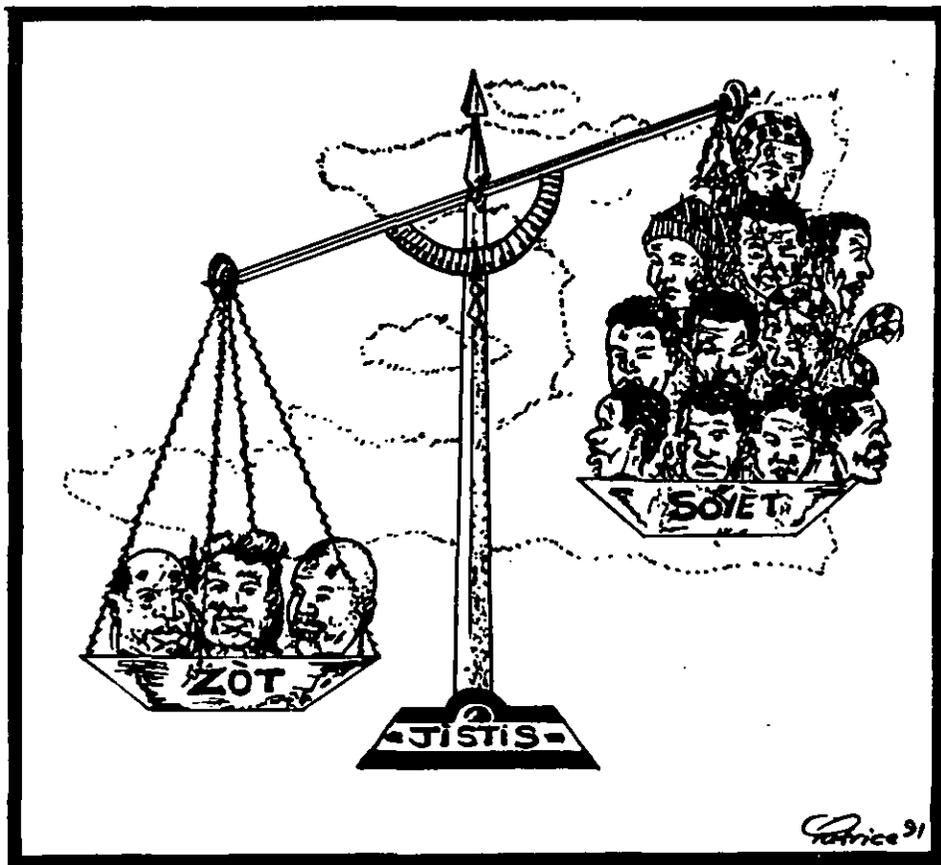
Du problème du pain quotidien dépend d'ailleurs la stabilité politique. Créer des emplois, baisser le prix de certains produits alimentaires pour permettre au petit peuple d'augmenter son pouvoir d'achat , c'est le seul coup de balai capable de désamorcer la bombe populaire qui peut exploser à n'importe quel moment.

## JUSTICE

Un autre grand besoin qui doit faire partie des priorités du moment est celui de justice. En haïti où les mœurs sont entachées de perversions séculaires, instaurer la démocratie ne sera pas possible sans une remise en question du système judiciaire en place. Ce système pourri jusqu'en ses fondements a en quelque sorte contribué à institutionnaliser l'injustice et favoriser la montée du 'zenglendisme' durant ces dernières années.

Que de massacres et de crimes sont restés impunis dans ce pays. On ne peut oublier les assassinats de Yves Volé , de Jean Marie Montès, de Serge Villard, de Joseph Lafontant, et de ceux de milliers d'autres citoyens dans les carnages de Dichiti, de Jn Rabel, de Labadie, de Danti , de la ruelle Vaillant...

Le peuple a aussi faim de nourriture que de justice . Justice pour toutes les victimes, c'est ce cri qui déchire le coeur de tous ceux qui veulent bâtir une nouvelle Haïti.



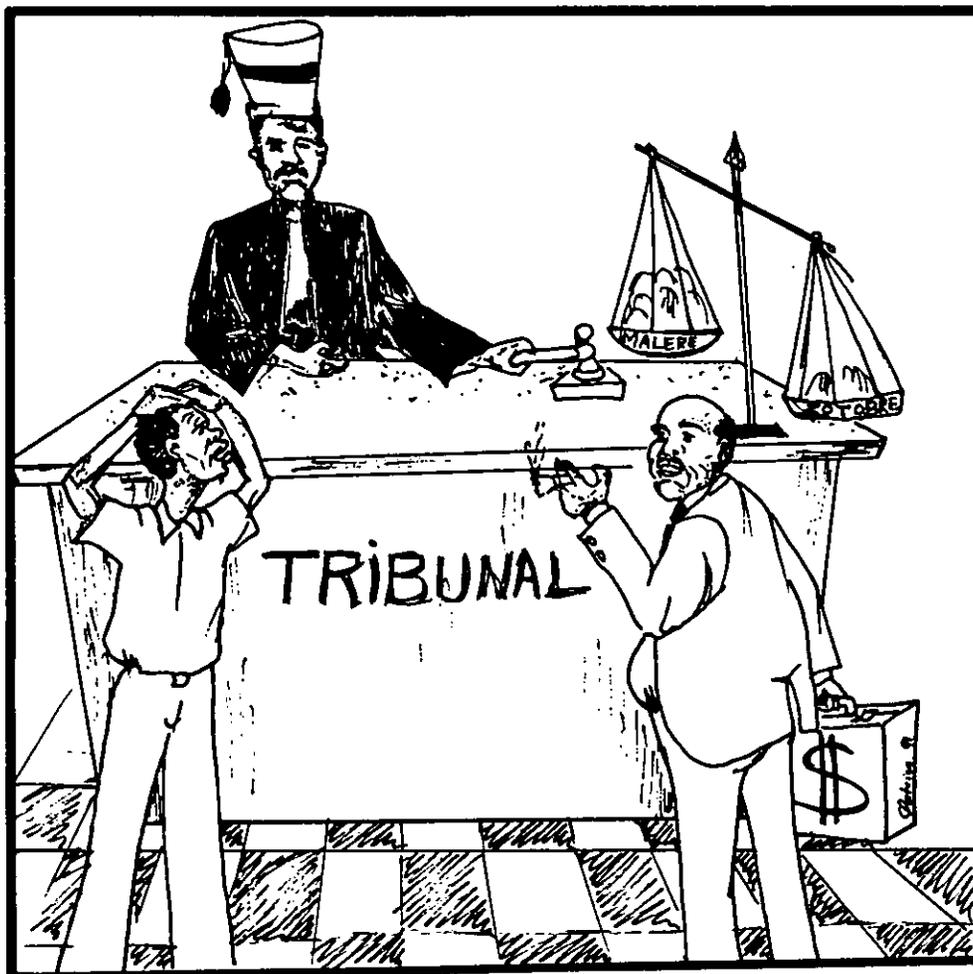
Cependant la justice telle que conçue par nous, n'implique pas la vengeance personnelle. C'est la loi qui doit en déterminer les conditions conformément à la constitution. Les actes de vandalisme sont à proscrire. Pendant des années la violence a régné en souveraine sur notre territoire, Maintenant que nous voulons finir avec ce système de choses, nous ne pouvons pas utiliser les mêmes méthodes de représailles et d'intimidations. Quel sens aurait la lutte pour la dignité humaine, s'il fallait à chaque fois, substituer la violence à la violence.

De quelque côté qu'elle vienne, sous quelque forme que ce soit, la violence n'est jamais justifiable.

Hier c'était la répression sous un pouvoir dictatorial. Beaucoup ont été emportés, c'est dommage ! mais aujourd'hui s'offre la possibilité de l'émergence d'un Etat de droit. Il nous faut commencer à appliquer les principes pour le respect desquels nous avons tant lutté.

Aussi pour empêcher que les victimes se fassent elles-mêmes justice, le pouvoir en place a-t-il pour devoir de mettre l'action publique en mouvement contre tous ceux qui ont des comptes à rendre à la justice.

En définitive nous souhaiterions que les dirigeants du pays comprennent la gravité de la situation et qu'ils ne tarderont pas à donner satisfaction au peuple haïtien dont les besoins les plus urgents se ramènent à l'éducation, la justice et l'alimentation.



conduira inévitablement à un taux d'inflation beaucoup plus élevé.

De même une augmentation de revenu disponible des travailleurs n'est pas moins illusoire ; en ce sens que le pouvoir d'achat de la gourde, c'est -à-dire le taux du salaire réel des ouvriers , sera baissé . Et puisque sur le marché des produits il n'y a pas suffisamment de biens et services, pour en équilibrer l'offre et la demande, on sera obligé d'augmenter les prix.

Encore, aurait-on proposé une importation massive de biens de première nécessité, mais la rareté de devises s'y oppose. De plus dans sa coopération internationale l'Etat haïtien pourra-t-il compter sur l'aide extérieure pour déjouer la crise? Là encore la question reste pendante.

Entre-temps, 'le peuple a faim'. Les experts du pays doivent au moins trouver des palliatifs en attendant des solutions définitives.

Pour se faire, les nouveaux dirigeants du pays sont condamnés à livrer une lutte sans merci pour poser des bases structurelles propres au relancement de notre économie . Dans ce même ordre d'idées , tous les secteurs économiques sont appelés à conjuguer leurs efforts pour exploiter toutes les branches économiques de la république.

1) Sur le plan agricole une rénovation des modes de production s'avère nécessaire . Pour le moins il faut avoir des zonages agricoles, une politique de reboisement et d'irrigation.

2) Sur le plan industriel et commercial , l'Etat doit inclure toutes les entités économiques du pays, sans distinction aucune, dans une politique bien définie où l'intérêt de l'un ne sera pas lésé au profit de l'autre. Il lui faut encourager autant que possible les investisseurs nationaux et étrangers, harmoniser les patrons et les ouvriers, garantir la paix civile.

Enfin, les " qui de droit" à travers un plan bien défini doivent développer les voies de communications , revaloriser les patrimoines nationaux pour attirer les touristes .

Sans ses démarches, il sera impossible de réduire le taux de chômage et de résoudre le problème de l'inflation.

## **Bulletin D'abonnement**

*Je veux m'abonner à Vouloir pour une période de:*

3 mois.....\$ 5.  
6 mois.....\$ 10.  
12 mois.....\$ 20.

*Abonnement de soutien \$ 100.*

**CELEBRATION**

## **AVIS**

**Tous ceux qui veulent publier dans Vouloir peuvent nous appeler au 45-6171, ou nous écrire à l'adresse suivante :**

**15, Ruelle Hérard 2ème  
(Bourdon)  
Port-au-Prince, Haiti.**

**Att. Franck Cobby**

# COEUR DANS LE VENT

" Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement  
et les mots pour le dire arrivent aisément ".

Il y a un peu plus de trois siècles , Boileau énonçait ses principes sur l'art d'écrire ; mais c'est avec ce texte de Vyne Lee qu'ils semblent trouver leur pleine et entière justification.

Dans un style limpide et alerte où frise une sensualité musicale, l'auteur nous décrit l'interminable Odysée de ce qu'il appelle "l'âme haïtienne" . Une âme insaisissable, ivre de liberté , mais aussi, pétrifiée, humiliée , déchirée , égarée désillusionnée...

Partout où le vent de l'aventure la conduit ,«La peur est palpable»: Crissements de bottes, cliquetis de menottes... grincements de dents...Regards vides... Coeurs alarmés. La France quelle déchéance! L'Afrique, théâtre épique! La République étolée, misères volées !

"L'âme haïtienne", un poème engagé dans le sens propre du terme qui , tout teinté d'un lyrisme fonctionnaliste, traduit l'angoisse d'une race d'hommes toujours en quête d'un paradis imaginaire.

Ainsi contrairement à ceux qui écrivent pour écrire Vyne Lee cultive l'art pour l'homme ; c'est- à- dire une poésie qui trouve son écho dans les profondeurs de la conscience humaine.

(F. COBBY)

# L'ame haitienne

## Par Vyne Lee

Ethérée,  
L'âme haitienne  
Fille,  
Glisse  
S'esquive,  
S'enfuit,  
Se dissout,  
Comme un nuage.  
Se reprend,  
Echevélée,  
Ivre de liberté.

L'étranger éperdu  
A la saisir s'évertue.  
Saurait-il comprendre  
Cet amour fou  
Aveugle et débridé  
De liberté  
Qui de la raison se joue?  
Espère-t-il qu'assouvie  
Ou qu'enfin assagle  
Elle pourra dans un soupir  
S'assoupir?

Utopie!  
Omniprésente  
Cette âme ardente  
Nous hante.  
Elle s'élançe,  
Nos muscles se bandent,  
C'est la sarabande  
Sous d'autres cleux,

Adieu!  
Que diraient nos aïeux  
Impétueux?

La France  
Quelle déchéance!  
L'Afrique  
Théâtre épique!  
La république étoilée  
Misères volées!  
Eprise de liberté  
Elle ne peut s'arrêter.

En quête  
De nouvelles conquêtes  
Elle s' imagine  
En terre voisine.  
Des champs de cannes verdoyants  
A l'infini s'étendent, frémissant  
Sous la caresse du vent  
Attendant la moisson.

La magie d'une telle vision  
L'incite à l'action  
Aux braceros hier encore apathiques,  
Elle insuffle un désir frénétique  
La Zafra...  
Nerveux  
Pouilleux,  
Déguenillés,  
Ils accourent, sans éthique.

Les camions: "Roi de la route",  
" Pou nou tout"  
" Se tout"  
Cornent leur départ,  
Attaquent le macadam,  
Filent à toute allure

Vers l'aventure  
L'espoir est immense,

Quand soudain elle découvre  
Bien enfouis  
Dans ces champs de cannes  
Qui leur servent d'étuis  
Les bateys.  
Pétrifiée,  
Humiliée,  
Déchirée,  
Egarée,  
Elle s'enfuit  
C'est fini.  
mais de loin  
lui parvient  
ce doux chant des sirènes  
qui de son coeur tient les rênes  
envoutée,  
subjuguée,  
Elle avance.  
Sur un esquif,  
faisant fi des récifs,  
Elle s'embarque.

La mer houleuse  
Se fait rageuse,  
Les requins excités  
flairent l'appât,  
Désespérée,  
Elle s'accroche au mât.  
A vitesse éffrénée,  
Elle se laisse emporter  
Sur ce frêle esquif  
Qui contre un récif  
S'écrase.  
Sont-ce les rives  
De la terre promise?

Les vagues dans un tumulte affreux  
S'abattent sur le sol rocailleux,  
Se replient et découvrent  
Dans un bouillonnement d'écumes,  
Malgré la brume  
Les corps déchiquetés  
De "boat people" ça et là colncés  
Entre les rochers.

Vivement elle saisit  
les rescapés engourdis,  
A pas feutrés les conduit  
vers la cité endormie.  
Cependant sur le sable,  
La peur est palpable:  
Crissements de bottes,  
Cliquetis de menottes,  
Coups de sifflets stridents  
Grincements de dents  
Pas rapides,  
Regards vides,  
Remous étouffés,  
Coeurs alarmés,  
à l'horizon se dresse, massif  
Un certain Chateau d'If.

Dans le silence de la nuit  
Cette âme invincible,  
Du souffle divin remplie,  
S'auréole de paix,  
Domine étrangement la matière  
Qui renait  
Et poursuit son chemin  
L'air serain.  
La liberté est pour demain,  
Tant qu'il y a souffle,  
Il y a vie..

# **Vouloir**

## **Comité Responsable**

**Serge B. montès**

.....**Directeur Exécutif**

**Jean Max Bazin**

.....**Directeur Technique**

**Jean Sylvéra Simon**

.....**Directeur de Programme**

**Franck Cobby**

.....**Rédacteur en Chef**

**Jeff Toussaint**

.....**Rédacteur**

**Hugo Coles**

.....**Rédacteur**

**St. Yves Romélus**

.....**Promotion et Marketing**

**Patrice Joseph**

.....**Graphiste**

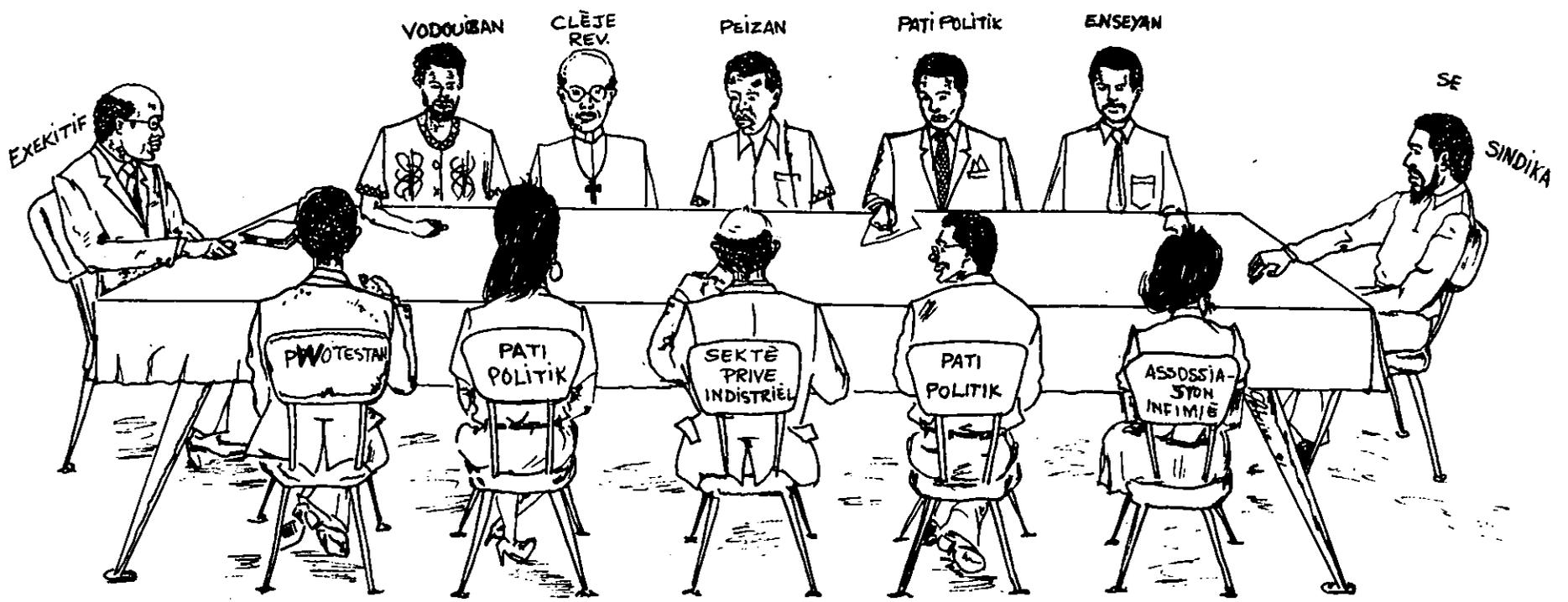
**Célébration 2004**

# ***L'Education Civique***

***Fer de Lance***

***De la Démocratie  
Naissante***

# TAB NEGOSYASYON



DEMOCRATIE = PLURALISME POLITIQUE

# SOMMAIRE

<i>Notre Editorial</i>	Page 3
<i>Note aux Lecteurs</i>	Page 4
<b>CIVISME et DEMOCRATIE</b>	Page 5
De la tolérance <i>Par Franck cobby</i>	
<b>KWONIK NOU</b>	Page 6
Sa N ap fè pou Bisantnè	
<b>ANALYSE</b>	Page 7
Vers une Démocratie à l'haitienne <i>Par Jeff Toussaint</i>	
<b>ACTUALITE 2004</b>	Page 9
<b>ESPACE ECONOMIQUE.</b>	Page 11
Inflation : Haiti survivra-t-elle ? <i>Par Hugo Coles</i>	
<b>SOCIETE.</b>	Page 14
S.O.S pour Haiti <i>Par Franck Cobby</i>	
<b>COEUR DANS LE VENT</b>	Page 20
L'Ame haitienne. <i>Par Vyne Lee</i>	